**Déclaration** du centre égyptien de l’institut international du théâtre

Texte français rédigé par Menha el Batraoui

Nous, membres fondateurs du centre égyptien affilié à l’institut international du théâtre, avons été témoins d’une attaque effrénée contre les institutions égyptiennes de la culture, celles du théâtre et des arts de la scène notamment. Ces fondations, dès la fin du XIXème siècle, ont largement contribué à l’essor de la modernité de l’état égyptien. Aujourd’hui, elles sont bel et bien ancrées dans le tissu social de ce pays fondamentalement cosmopolite, que ce soit au niveau des religions ou des diverses ethnies. Comme les membres de la communauté intellectuelle en Egypte et dans le monde, nous ne pouvons permettre l’éradication d’une tradition aussi riche par ceux-ci mêmes qui ont historiquement échoué à vivre selon ses valeurs et à la hauteur de ses aspirations.

L’islamisme du jihad sacré contre les arts est aujourd’hui le fer de lance porté par nul autre que l’appareil culturel même de l’état. Merci à la désignation au poste de ministre de la culture un certain inconnu nommé Alaa Abdel Aziz, obscur universitaire à l’institut du cinéma, n’ayant aucun crédit académique ou professionnel et n’ayant jamais pratiqué dans le domaine du service public. Il remet ses lettres de créance aux Frères Musulmans en adoptant leur discours dominant contre les arts. En voici un exemple typique de cette rhétorique populiste au cours d’une conférence de presse donné par Abdel Aziz : « Je demande à ceux qui sont à la tête de cette féroce campagne soulevée contre moi : Qu’avez-vous offert à la culture égyptienne ? Avez-vous contribué à l’enrichissement intellectuel du peuple égyptien ? La post-révolution de l’Egypte ne devrait pas être captive d’un groupe qui n’a pas été capable de toucher efficacement le peuple égyptien par sa créativité durant de longues décennies.

Bien qu’un certain hiatus sépare l’intelligentsia de sa « clientèle », situation qui n’est pas propre seulement à l’Egypte, nous pensons qu’il serait idiot ou/et hypocrite de négliger la contribution de générations d’artistes dans divers domaines des arts vivants et des arts plastiques et de nier leur rôle dans l’établissement et la démocratisation de ces arts, non seulement en Egypte mais dans toute la région arabe ; voire des noms d’icônes tels que Bahaa Taher, Sonallah Ibrahim, Ramzi Yassa, Alaa el Aswani, Lénine el Ramly, Nawal el Saadawy et Fatheya el Assal qui ont lancé un appel en vue de déplacer Abdel Aziz et le régime qu’il soutient.

L’institut international du théâtre, véritable entité de l’UNESCO avec ses centres établis dans les quatre coins du monde, a un rôle stratégique à jouer, à savoir la protection de la libre circulation de la culture dans une des plus anciennes civilisations. Nous lançons un appel à tous les concernés pour se mobiliser de la manière qui leur semble la plus adéquate, mais nous espérons également que cet appel à l’action va initier un dialogue continu avec nos amis et collègues partout dans le monde afin de délibérer ensemble des moyens les plus efficaces pour combattre l’agenda révélé du régime qui a pour but de réduire le domaine culturel égyptien en le soumettant à son idéologie autoritaire et conservatrice.

Nous espérons recevoir vos idées et votre soutien à l’adresse E-mail suivante :

egyptcentreiti@gmail.com